

Contrôle de la sous-chefferie Gashenyi, commandée par
 le sous-chef R U K I K A T A R A, en date du 16 et 17/5/1957
 Chefferie du KIBALI

I Caractéristiques de la sous-chefferie

La sous-chefferie comprend les collines suivantes: Gashenyi- Buhinda-
 Bugaburi et Karambo

Colline	: Superficie totale Ha :	Nombre de HAV :	T.G.B. recensées :
Gashenyi	: 721	: 168	: 120
Buhinda	: 377	: 113	: 67
Bugaburi	: 174	: 65	: 91
Karambo	: 123	: 83	: 76
Total	: 1.395	: 429	: 354

II Réserves de semences en hangar à vivres

Le sous-chef dispose d'un hangar en matériaux définitifs à Karambo.
 Rapport du contrôle du hangar fait le 26/3/1957

Nombre de HAV _recensés	Nombre de HAV contractés	Nombre de charges de 40 kg	Nombre de charges de 20 kg.	Total charges :
----------------------------	-----------------------------	-------------------------------	--------------------------------	--------------------

429 : 15 : 108 : 358 : 466 :
 Lors de cette inspection, les réserves dataient du mois de novembre 1956,
 (du 21 au 24/9/)

Identification des charges: bonne.

Tenue des registres: très bon.

Désinsectisation des semences: partielle.

Appréciation sur quantité: très bon.

Qualité des semences: bonne-

mieux

Le sous-chef doit renouveler d'urgence ses semences et appliquer le DDT
 Les abords de la parcelle sont très propres. Ses compartiments et le couloir
 sont propres également.

III Réserves chez les particuliers

Collines:	Nom du planteur:	Nombre de Adulte:	Nombre de Enf.:	Hari-cots:	Pois:	sor-gho :	maïs:	eleu-sine :	Total:	Réserves H.viv.
Karambo										
Gashenyi:	Seburo	: 2	: 2	: 80	: -	: 90	: 3	: 75	: 248	: 25
"	Kabonibo	: 2	: 5	: 60	: -	: 150	: -	: 70	: 280	: 40
Karambo	Bitarura	: 2	: 5	: 170	: -	: 160	: -	: 20	: 350	: 40
"	Ndyoiki	: 2	: 6	: 240	: 320	: 350	: 15	: 30	: 955	: 40
Buhinda	Gagirubwira	: 2	: 2	: 10	: -	: 40	: -	: -	: 50	: 40
Totaux	----	: 10	: 20	: 560	: 320	: 790	: 18	: 195	: 1883	: 185

Chaque famille possède en moyenne: haricots : 112 kilos-
 pois : 64 kilos
 sorgho : 158 kilos
 maïs : 3.5 kilos
 eleusine : 39 kilos
 réserves hangar vivres: 37 kilos

La sous-chefferie est bonne en vivres, comme l'indique le tableau ci-dessus. Les récoltes de sorgho et de haricots ont été très satisfaisantes.

IV- Cultures non saisonnières

Manioc Cette culture donne de bons résultats surtout sur la partie inférieure des flancs de collines. C'est une culture qui devrait encore prendre plus d'extension, dans la région. Voici les résultats observés actuellement: ares: 15 - 5 - 5 - 14 - 10. Toutes plantations jeunes. Moyenne par planteur: 10 ares. L'entretien laisse à désirer: croissance de mauvaises herbes dans la plupart des champs.

Patates douces : bouturage en cours - se poursuivra pendant les prochains mois.

moyenne par planteur: patates douces jeunes: 24.25 ares
 " " " : " " vieilles: 18.75 ares

Colocase : emblavures réduites : 3 ares en moyenne par planteur.

V - Cultures saisonnières

Haricots semis en cours et se pratiqueront surtout fin mai et au courant de de juin. Les indigènes attendent le début de la saison sèche pour entreprendre les semis importants. Les ensemencements actuels s'établissent comme suit: ares: 6.80 / 56 / 189 / 54 / 9.75 / soit une moyenne de 63 ares par planteur.

Pois semis quasi terminés. Cultures très étendues et la floraison se manifeste dans beaucoup de champs. Moyenne observée par planteur: ares 88 (59.70/32/230/66.05/54.37)

Sorgho pas de semis en cours

Maïs 1 planteur sur 5 possède un champ de 2.12 ares.

Soya Cette culture pourrait prendre une plus grande extension dans la région, les terres se prêtant à cette légumineuse. Nous notons un planteur sur 5 qui possède 1 champ (ares 1.50)

VI Cultures industrielles

café : l'entretien des champs laisse à désirer, par suite de la présence de nombreuses mauvaises herbes. Il est également à noter que le planteur se sent actuellement débordé par les cultures vivrières. La création des fosses aveugles ainsi que l'approfondissement des existantes connaît également un retard. Le paillis est pour la plupart des champs nettement insuffisant. La récolte des baies mûres est en cours.

ricin : les planteurs s'intéressent à la culture et une propagande est poussée pour multiplier cette plante. Moyenne par planteur: 18 pieds.

tabac : culture observée par les planteurs : 53 pieds. Il serait souhaitable que les indigènes, cultivateurs, utilisent leur fumier dans les plantations de tabac pour augmenter le rendement. Beaucoup de plants paraissent chétifs par le manque de nourriture.

VII Culture fruitière

La création d'une Très peu d'arbres fruitiers dans la région. Une pépinière de multiplication s'impose.

VIII Reboisement

Le sous-chef a reçu des instructions relatives à la création d'une pépinière d'arbres forestiers, en vue de lutter contre les éboulements et les glissements de terrain.
Les indigènes possèdent assez bien d'Eucalyptus dans la région.
En moyenne 318 arbres.

IX Apiculture

Très peu de ruches - Sur 5 planteurs, 2 seulement ont des ruches et encore une ou 2.

X Fosses à fumier

D'une façon générale, le cultivateur possède la fosse proprement dite, mais malheureusement, dans la plupart des cas, il néglige la création ou l'entretien du toit. Souvent, il se contente d'une fosse peu profonde et ~~très~~ trop petite.

XI Greniers particuliers

Ils sont très bien aménagés et bien entretenus. D'une façon générale, on peut dire que chaque planteur a, dans son ruzo, son grenier et qu'il y attache beaucoup de soins.

XII W.C.

Est bien généralisé chez les indigènes, mais bien souvent ils négligent la toiture.

XIII Bétail

chèvres : 4
Moyenne par planteur : moutons : 1
vaches : 1 pour 5 planteurs

XIV Lutte anti-érosive

Le pique tige des terrasses avance très lentement.
La plantation de Pennisetum, au cours des derniers mois, est totalement insuffisante. Le sous-chef montre, ostensiblement, un désintéressement dans ce domaine.
Le creusement de fossés anti-érosifs est quasi nul, même sur les versants de collines situés le long de la route. (collines Karambo - Gashenyi et Buhinda) -
Entretien des pistes : laisse à désirer.
Des anciennes haies de Pennisetum se dessinent par endroits.
En un mot, un effort considérable doit se manifester pour redresser la situation.

Ruhengeri, le 3/6/57

L'Agronome adjoint

MATTHYS J.

Matthys J.